

Quelqu'assurance qu'on eust du bon succes du voyage du R. P. fremin qu'on attendroit de jour en iour, les plus fermes ne laifserent pas de douter le pere n etant pas encore arrive a la mi octobre, alors une lettre venue de quebek ecrite de la main du p. fremin mesme difsipa le reste des tempestes qui nous avoint tourmentés le temps pafsé: La nouvelle vint a propos parceque on accusoit les p. p. de celer leurs pensees cequi faisoit tort a leur prædication dans lesprit des sauvages: on fit bien entendre a ces sauvages que les francois ne leurs ressembloint point et nestoint pas si laches queux qui ne tirent leur forces que du mensonge; et que les robes noires qui navoint aucun interest a leur dire des mensonges contre lesquels ils crient et preschent tous les iours, nestoint point trompeurs; ce qui a augmenté beaucoup la confiance que les Sauvages chrestiens ont aux peres qui les enseignent on fit de grandes actions de graces pour cet heureux retour et la ioye fut dautant plus grandes que le succes que Dieu donnoit aux neufvaines et aux devotions que les sauvages avoint fait cette annee il estoit plus evident quon ne pensoit plus qu'a iouir des glorieux travaux du pere fremin qui apporta plusieurs meubles de france propres pour orner la chapelle qui ne contribuerent pas peu a la devotion des sauvages qui est grande en deux temps de lannée surtout a noel et a pâque. l enfance et la pafsion de nostre Seigneur etant lattrait dont Dieu se sert pour les attirer.

1681.

Qui pourroit dire la Joye que chacun avoit de revoir le R. P. fremin dans sa mifision, mais un